

ESPERANTO et ICEM incroyable... mais vrai

Le 6 août dernier, j'ai longuement discuté avec deux Roumains, un Bulgare, un Tchèque, un Soviétique et deux Polonaises.

Jamais je n'aurais pu imaginer pareille chose six mois plus tôt.

La scène se passait devant le siège du 51^e Congrès International d'Espéranto à Budapest qui réunissait plus de 4 000 participants.

Tout est parti de l'exposition sur l'Espéranto et la correspondance internationale qu'avaient réalisée nos camarades Lavergne et Lentaïne à Perpignan, à Pâques 1966.

Je me suis alors décidée à apprendre l'Espéranto et j'en ai trouvé l'étude facile et attrayante. Mais le plaisir de l'étude n'était rien en comparaison de celui que devait me procurer un voyage de 22 jours, à travers l'Italie, la Yougoslavie, la Hongrie (15 jours), l'Autriche, l'Allemagne et la Suisse.

Au cours de ces trois semaines, j'ai rencontré un nombre important d'espérantistes, ce qui m'a permis de faire ma première expérience, expérience si enrichissante que je ne résiste pas au désir d'en faire part à mes jeunes camarades.

Incontestablement, des horizons nouveaux s'ouvrent à moi. J'ai actuellement neuf correspondants étrangers en majorité instituteurs.

Lavergne nous a raconté, dans *L'Éducateur*, comment il avait été amené à pratiquer la correspondance scolaire internationale et comment lors du Congrès d'Espéranto à Tokio, il avait pu rendre visite à son correspondant et retrouver au Japon des documents émanant de sa classe de Bordeaux.

J'espère moi aussi franchir cette seconde étape : mettre l'Espéranto au service de l'École Moderne.

Et c'est à cette tâche que je convie mes jeunes camarades de l'ICEM.

Aline ANDRES

**COURS D'ESPERANTO
de l'ICEM coopératif et gratuit.**

**S'adresser à LENTAÏNE
3, Avenue de la Gaillarde à Montpellier (34)**

**Joindre une enveloppe timbrée
à votre adresse**